

"En faisant scintiller notre lumière, nous offrons inconsciemment aux autres la permission d'en faire autant ».
Nelson Mandela.



Le temps de vacance est passé pour la plupart d'entre nous. Retour aux obligations multiples, parfois plaisantes souvent exigeantes. Donnons nous encore un peu de temps, après les expériences de l'été, celui de **l'observation, de l'analyse, de l'intégration, et de l'assimilation de notre vécu**. Regardons ce qui nous a été facile, ou pas, ce que nous avons su apprécier et vivre pleinement, et **gardons précieusement ces « pépites » pour conforter notre estime** et continuer notre chemin.

A la relecture de l'édito précédent je me suis questionnée. **Ai-je su appliquer au mieux ces propositions?** Ai-je vécu en Conscience, ou juste vite fait, me laissant emporter par les « et après, encore .. »? Ai-je su regarder vraiment, imprimer la magie de chaque moment? Ai-je pu communier avec l'environnement découvert et m'émerveiller des bleus multiples des mers, de l'aridité comme de la verdoyance, des visages fermés ou souriants entrevus? Le feu solaire m'a-t-il réchauffé assez pour que je nourrisse mon feu intérieur et le fasse rayonner autour de moi? Les vents ont-ils su apaiser mes ruminations psychiques, ai-je accueilli la légèreté du moment, la grâce de ces instants de présence à moi, aux autres, au monde? Les eaux fracassantes ou caressantes ont-elles nettoyé fatigues et désenchantements, et ai-je su m'y lover assez pour purifier en moi l'énergie de construction et de création pour demain?

Qu'en a-t-il été pour vous, qu'avez-vous su faire de ces multiples instants? Que vous en reste-t-il? Que gardez-vous?

Bien sûr, nous n'avons pas vécu que des jours enchanteurs et joyeux. Certains ont travaillé, d'autres ont eu à vivre des pertes, des douleurs physiques, des absences, à traverser chagrins et colères. Il a fallu lutter, pleurer, souffrir et ... accepter au mieux.

Les ombres nous rattrapent parfois, nous font sentir la vacuité et la solitude, même entourés de ceux qui nous sont chers, au plus fort des moments de liesse. Il nous est alors donné de contacter la désespérance de notre condition humaine, notre finitude, notre petitesse, notre impuissance. **Nous y questionnons le sens de la Vie, celui de notre quête.** Qu'elles réponses trouvons-nous?

Pourtant la conscience de ces moments envahis du cortège d'émotions intenses, est, en soi, **la preuve de notre « Etre en vie » en vérité.** A nous de **regarder ce qui est**, doux ou difficile, d'assimiler nos bénéfices comme d'identifier nos écueils, pour construire notre confiance et notre juste estime de nous, **humains, forts, et fragiles.**



Il nous appartient de faire perdurer cette façon d'appréhender notre vie, dans la conscience de l'ici et maintenant, de l'hier vécu, et du demain à construire.

Le temps de vacance passe. Nos quotidiens nous emportent dans nos contraintes de réalité. **A nous de créer ces temps de pause, de reconnaître les acquis et de nous en réjouir :** le désaccord résolu dans un ajustement respectueux, le partage de rires ou de larmes, le repos dans le silence ou dans l'intensité des moments échangés, la beauté de la fleur improbable, le chant de l'oiseau, le son de la pluie et l'intensité des cieux en colère, le regard croisé qui nous fait exister ...comme celui que nous offrons, avec un sourire.

Il est souvent aisé de savourer le bonheur et la légèreté. Savoir accueillir le difficile exige un effort, pour **muter ces souffrances en source d'inspiration et de connaissance de soi.** Les garder comme trésors de notre Vie est un acte conscient et volontaire, promesse d'un A venir lucide.

MC